

# Un personnage qui a laissé un nom dans l'histoire du canton

**S'**il y a des personnages qui ont laissé un nom dans l'histoire du canton de La Tour-du-Pin, le baron d'empire René Raverat est bien de ceux-là.

Au départ, c'est un être tout simple. Apprenti tailleur de Crémieu, il n'apprend à lire qu'à 24 ans, mais sait depuis longtemps manier le sabre à merveille. C'est un soldat particulièrement brave qui participe à presque toutes les campagnes de la Révolution et de l'Empire avec plusieurs blessures.

Par deux fois il est félicité par Napoléon devant les troupes et devient baron d'Empire le 29 mars 1810. Il est officier au 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis commandant du 4<sup>e</sup> bataillon des gardes nationaux de l'arrondissement de La Tour-du-Pin en 1814/1815.

Le baron est un grand ami du colonel Joseph Bernard de Marigny (de Dolomieu), ils parlaient ensemble du pays et de leurs enfants, c'est-à-dire des soldats volontaires du bataillon de l'Isère. Leur "cantine" bien garnie était réputée dans toute la grande armée.

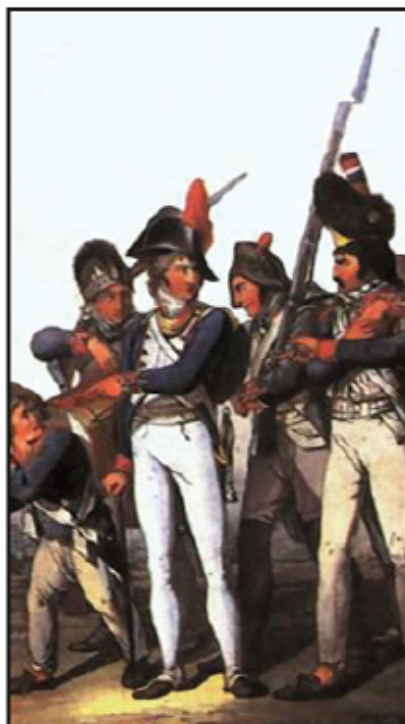
## Il fait peur aux Autrichiens

En février 1814, le baron de Raverat, chargé de protéger la rive gauche du Rhône contre les incursions de l'ennemi qui est déjà maître de la rive droite, se rend avec sa troupe, pour protéger La Tour-du-Pin. Les Autrichiens, qui occupaient la ville, s'enfuient au-delà du Guiers en apprenant son arrivée. Ces mêmes Autrichiens, au cours d'un engagement assez vif, venaient de mettre en déroute quatre brigades de gendarmerie envoyées en reconnaissance au Gaz (aujourd'hui Saint-André-le-Gaz). Les gendarmes se replient en désordre sur La Tour-du-Pin.

L'année suivante, les Autrichiens occupent La Tour pour y rester cantonnés 8 mois.

## Le début de la Terreur

Avec la nouvelle arrivée de Louis XVIII, la seconde restauration balaye d'un trait 25 années de Révolution et d'Empire pour en revenir aux pratiques de "l'ancien temps". Des bandes de massacreurs parcourent les campagnes aux cris de « Vi-



En 1794, les volontaires de La Tour-du-Pin sont incorporés dans l'armée régulière au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Isère dont René Raverat sera le commandant, 20 ans plus tard.

ve le roi ». C'est la loi des suspects qui sont jugés par des cours prévôtales. Le baron de Raverat est traîné devant l'une de ces cours. Les dénonciations et l'espionnage se chargent de les remplir : la terreur, période de la Révolution française, vient de recommencer.

Jean-Jacques BUIGNÉ



Inférieurs en nombre, mal montés et dépourvus d'infanterie pour les appuyer, les gendarmes impériaux sont mis en déroute au Gaz le 13 février 1814. C'est à la suite d'une demande du Musée de la gendarmerie de Melun, que nous avons pu enquêter sur cet événement.

## La déroute du 13 février 1814

**À** propos de la déroute de Saint-André-le-Gaz, le curé Garanjoud de Saint-Jean-de-Soudain note dans son journal : " Le 13 février 1814, les gendarmes au nombre de vingt-quatre eurent une affaire au Gaz avec une patrouille de l'armée autrichienne (sic) qui occupait la Savoie dans ce moment-là. Un gendarme fut tué et trois blessés", tous sont morts de leurs blessures.